

Jeunesse + Sport

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **42 (1985)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'Année de la jeunesse 1985: une chance pour le sport à l'école?

L'école s'occupe en permanence de la jeunesse et, en sport, elle le fait en s'adaptant à ses besoins. Les autorités, les professeurs et les élèves qui, ensemble, forment l'«école», constituent une sorte d'entité au destin commun. Atténuer quelque peu le monopole du maître en vue de parvenir à créer les bases d'une véritable relation de partenaires entre le professeur et l'élève, par un apprentissage réciproque du respect et de l'acceptation de l'autre peut être salutaire dans le cas de comportements menant à des conflits.

créer de nombreux petits liens qui facilitent, à long terme, la communication et permettent de résoudre les conflits latents tout en détruisant l'image de «l'ennemi» potentiel. Le sport est un terrain propice à cette rencontre entre jeunes et adultes. C'est un des rares domaines où les premiers sont à égalité avec les seconds, lorsqu'ils ne leur sont pas supérieurs!... Mais cette rencontre peut-elle pour autant se faire sans problèmes? Sera-t-elle une véritable rencontre? Saura-t-on se prendre mutuellement au sérieux? L'Année de la jeunesse doit offrir un espace pour poser des questions, faire des expériences, *des tentatives communes!*

de leur utilisation dans le cadre scolaire. L'objectif poursuivi n'est pas l'organisation de grandes manifestations nationales, mais plutôt la création de nombreuses actions «de base», débouchant sur une large confrontation avec la thématique et sur des initiatives donnant des impulsions pour un développement à long terme.

La rencontre par le sport

Rencontre:

- des élèves entre eux
- des professeurs avec les élèves
- des professeurs avec les élèves et les parents.

Si les jeunes et les adultes, au cours de leur rencontre dans le cadre d'une activité sportive, parviennent à mieux se connaître, à mieux se comprendre et à s'apprécier mu-

Le groupe de coordination mis sur pied par la CFGS pour le secteur du sport dans le cadre de l'Année de la jeunesse est d'avis que le sport peut y apporter une contribution précieuse et que des impulsions déterminantes pour le sport de la jeunesse peuvent y être données.

Idée de base:

Rencontre de jeunes et d'adultes dans le cadre du sport

Si cette rencontre peut avoir lieu par le sport, si les jeunes et les adultes, les professeurs et les parents peuvent, par lui, apprendre à mieux se connaître, à mieux se comprendre, à s'apprécier mutuellement, alors il aura fourni une contribution très précieuse à l'Année de la jeunesse. Une telle rencontre rend meilleures les conditions de base pour l'approche des problèmes et la recherche de solutions. Nous ne désirons toutefois pas monter en épingle les problèmes rencontrés, dans le domaine du sport, par les jeunes aussi bien que par les adultes, problèmes qui influencent leurs relations. Nous voulons, au contraire,



Le catalogue d'idées que nous vous présentons ci-après a été élaboré dans le but de fournir des suggestions. Le groupe de coordination de la CFGS s'est fixé deux thèmes prioritaires:

- la rencontre des jeunes et des adultes par le sport
- la participation de jeunes à l'enseignement du sport

Nous désirons faire, ici, quelques propositions en relation avec ces thèmes, en vue

tuellement, un pas sera fait vers une meilleure compréhension entre les générations et, par conséquent, dans la recherche de solutions aux problèmes actuels de la jeunesse.

Exemples:

Des classes se rencontrent par la pratique du sport, sur le plan local, national et international; rencontres au niveau des diver-

ses formes que peut prendre le sport: jeux, compétitions, etc. (description plus détaillée dans le projet de l'ASEP).

Des élèves se rencontrent par la pratique du sport: jeunes et moins jeunes, ils pratiquent un sport ensemble: les générations d'élèves se rencontrent. Rencontre, aussi, entre handicapés et non-handicapés, entre groupes linguistiques, entre élèves et apprentis, entre filles et garçons, etc.

Fêtes de jeux: l'école organise une fête de jeux pour élèves, professeurs, parents et... (documents auprès de l'ASS – Sport pour Tous).

Bal: parents, élèves et professeurs se retrouvent pour danser: les uns derrière les autres, les uns à côté des autres, ensemble...

Echange de rôles: dans certains secteurs du sport, les élèves en savent plus que leurs professeurs (ski acrobatique, tennis de table, danse, planche à voile, etc.). Dès lors, ils enseignent eux-mêmes leur spécialité

- à leurs professeurs
- à leurs parents
- à leurs camarades.

Participation

Quelles sont les possibilités adéquates, pour les élèves, de participer à la préparation d'une leçon de sport ou de gymnastique?

Exemples:

Communication professeur-élèves: l'ASEP organise un séminaire sur ce thème en 1985. Il pourrait fort bien être retenu dans les cours de perfectionnement des maîtres. De toute façon, ces derniers doivent en parler autour d'eux et prendre clairement position à ce sujet.

Décider ensemble, et ceci en précisant quelles sont les manifestations dans lesquelles les élèves peuvent participer aux décisions concernant le contenu aussi bien que le déroulement. Ce peut être:

- Dans toutes les manifestations spécialement conçue pour l'Année de la jeunesse
- Dans les manifestations telles que camps, journées sportives, sport facultatif à l'école, etc.
- Dans l'enseignement obligatoire du sport à l'école. Ayons le courage d'innover, d'expérimenter! Les élèves peuvent, par exemple, organiser pendant trois mois, en commun avec leur professeur, la 3e heure hebdomadaire.

Sans doute, 1985 sera l'occasion de faire plus d'expériences dans ce domaine que par le passé. Il faudra tenter de leur donner une suite. Quoi qu'il en soit, pour l'école, la devise reste: «Chaque année scolaire est une année de la jeunesse!» ■

La lutte pour l'esprit sportif est une lutte de tous les jours

Yves Jeannotat

La lutte pour l'esprit sportif est une lutte de tous les jours. Jamais la perfection ne pourra être atteinte mais, ce qui compte, c'est de constamment tendre vers elle. C'est dans ce sens que se doit d'agir la campagne en faveur du fair play, lancée par l'Association suisse du sport il y a pas mal de temps déjà. Après une période de sensibilisation, elle est entrée dans ce que l'on peut appeler sa phase éducative. Il n'est pas simple d'insuffler l'esprit sportif aux adultes. Et pourtant ce sont eux qui en ont le plus besoin, étant plus directement liés, que ce soit comme acteurs ou comme spectateurs, à l'action proprement dite. Ce que vient de faire Roland von Mentlen est un modèle d'action éducative pour grandes personnes: l'automne dernier, il a réuni tous les présidents des Fans-Clubs de hockey sur glace de Suisse pour les initier au fair play et pour les encourager à respecter l'esprit sportif, quelle que soit la situation. S'inspirant de la charte conçue par le Panathlon-Club de Lausanne, et que nous reproduisons une nouvelle fois – on ne la lira jamais assez – il a mis en chantier une «Charte des fans», que nous présenterons aux lecteurs de MACOLIN dès qu'elle sera rédigée. Le Fan-Club, que les Français appellent aussi la «claque», est un groupement organisé et utile s'il est imprégné de l'esprit sportif.

En ce qui concerne les jeunes, un effort particulier sera fait en 1985 – année qui leur est consacrée on le sait – pour qu'ils acquièrent l'«esprit» et le sens du fair play à l'âge ou l'être tout entier se laisse encore facilement imprégner. ■

La Charte du fair play

Quel que soit le rôle que je joue dans le sport, même celui de spectateur, je m'engage à:

1. *Faire de chaque rencontre sportive un moment privilégié, une sorte de fête, peu importe quelles sont l'importance de l'enjeu et la virilité de l'affrontement.*
2. *Me conformer aux règles et à l'esprit du sport pratiqué.*
3. *Respecter mes adversaires comme moi-même.*
4. *Accepter les décisions des arbitres ou des juges sportifs, sachant que, comme moi, ils ont droit à l'erreur, mais font tout pour ne pas la commettre.*
5. *Eviter la méchanceté et les agressions dans mes actes, mes paroles et mes écrits.*
6. *Ne pas user d'artifices ni de tricheries pour obtenir le succès.*
7. *Rester digne dans la victoire comme dans la défaite.*
8. *Aider chacun par ma présence, mon expérience et ma compréhension.*
9. *Porter secours à tout sportif blessé ou dont la vie est en danger.*
10. *Etre un véritable ambassadeur du sport en aidant à faire respecter autour de moi les principes ci-dessus.*

Par cet engagement, je considère que je suis un bon sportif.



Vive les Fans-Clubs fair play!